

Un tableau représentant saint Benoît-Joseph Labre a récemment été mis en vente dans la célèbre et prestigieuse maison de ventes aux enchères Sotheby's :

<https://www.sothebys.com/en/buy/auction/2025/old-master-19th-century-paintings-125030/portrait-of-saint-benedict-joseph-labre-1748-1783?locale=fr>

Le tableau était estimé entre **6 000 et 8 000 livres sterling**, soit environ **7 002,60 € pour 6 000 £** et **9 336,80 € pour 8 000 £**.

De quoi faire rougir de honte le saint Pèlerin lui-même, lui qui avait choisi de vivre dans la plus grande pauvreté !

Mais au-delà de cette estimation financière, une question beaucoup plus intéressante, voire quelque peu surprenante, se pose : l'attribution de ce tableau au peintre Antonio Cavallucci.

C'est précisément cette attribution qui mérite d'être examinée de près, car elle soulève plusieurs questions concernant l'histoire de cette œuvre, son origine et surtout sa relation avec ce peintre.

Voici la description du tableau qu'en fait Sotheby's

Peintre : Antonio Cavallucci

Sermoneta 1752-1795 (*" la maison des Cavallucci à Sermoneta "*.)

Portrait de saint Benoît Joseph Labre (1748-1783)

Dimension encadré : 86,7 x 74,3 cm. **(1)**

Remerciement au Dott. Francesco Petrucci pour avoir approuvé l'attribution du tableau à Antonio Cavallucci lors de l'inspection d'images numériques.

Sotheby's est l'une des maisons de ventes aux enchères les plus célèbres et les plus prestigieuses au monde. Elle existe depuis 1744, année où Samuel Baker l'a fondée à Londres. Aujourd'hui, son activité est beaucoup plus large : elle intervient dans le marché international de l'art, des objets anciens, des bijoux et des objets de luxe.

Le Tableau de Sotheby's.



Une note de Catalogue de Sotheby's dit :

" La représentation de Saint Benoît Joseph Labre fut un thème exploré par Cavallucci à plusieurs reprises. D'autres exemples de Cavallucci du saint dans diverses poses peuvent être trouvés au Musée des Beaux-Arts de Boston [\(2\)](#) et la

Galleria Nazionale d'Arte Antica, Palazzo Barberini, Rome. (3) Benoît-Joseph Labre a vécu sa vie de pèlerin, survivant grâce aux dons de la mendicité, et est le saint patron des sans-abri.

La Fondazione Zeri possède une fiche consacrée précisément à un portrait de Benoît-Joseph Labre attribué à Cavallucci, dimensions 72 × 52 cm, et cette œuvre correspond au tableau du Palazzo Barberini, inventaire N°1533.

Et Sotheby's cite également un autre portrait de Labre attribué à Cavallucci conservé au Museum of Fine Arts de Boston, inventaire N°1979.35.

Par ailleurs, Cavallucci est historiquement associé au portrait de Benoît-Joseph Labre. Des sources biographiques indiquent qu'il aurait représenté Labre alors que celui-ci était en extase.

Donc Cavallucci a bien une relation documentée avec l'iconographie de Labre.

Un autre détail attire l'attention :

La provenance du Tableau de Sotheby's.

Vente anonyme, Paris, Giquello, 21 novembre 2023, lot 54 (comme Ecole romaine, *vers* 1780) ; Lorsque le propriétaire actuel l'a acquis.

Qu'est-ce qui a permis de passer de " École romaine, vers 1780 " à " Antonio Cavallucci " ?

Sotheby's nous donne la réponse :

L'avis d'un historien de l'art, Mr. Francesco Petrucci qui après examen d'images numériques du tableau. C'est intéressant, mais ce n'est pas la même chose qu'une attribution fondée sur une provenance ancienne, une signature, un document d'atelier, une étude technique, une restauration, une photographie ancienne ou une publication scientifique faisant autorité.

Pour le tableau de Sotheby's, l'expression "Attribué à Antonio Cavallucci" mérite, à mon sens, d'être accueillie avec prudence et de faire l'objet d'un examen approfondi.

Je ne considérerais donc pas, à ce stade, comme démontrée l'attribution de ce tableau à Antonio Cavallucci. Je serais même beaucoup plus prudent que ne l'est Sotheby's sur ce point.

Il faudrait pouvoir examiner et surtout comparer directement les trois tableaux, idéalement côte à côte : le tableau proposé par Sotheby's et les deux autres œuvres attribuées à Cavallucci.

Sotheby's affirme que ces trois œuvres témoigneraient de la répétition du même thème par Cavallucci. Cette affirmation est intéressante, mais elle demande à être vérifiée par une comparaison visuelle et stylistique sérieuse.

L'étude des visages, du traitement des mains, de la lumière, des vêtements, de la palette, de la facture picturale et des détails iconographiques pourrait notamment permettre de déterminer si nous sommes réellement en présence de plusieurs œuvres peintes par Antonio Cavallucci, ou plutôt d'œuvres exécutées par différents artistes à partir d'un même modèle ou d'une même composition.

"À ce stade, il me semble donc préférable de parler d'une attribution proposée par Sotheby's plutôt que d'une œuvre définitivement authentifiée comme étant de la main d'Antonio Cavallucci."

Tableau du Palazzo Barberini.



Et concernant le tableau du Palazzo Barberini, les sources que j'ai pu vérifier aujourd'hui confirment au minimum qu'il s'agit d'une attribution à Cavallucci et non d'une œuvre unanimement reconnue comme autographe :

https://catalogo.fondazionezeri.unibo.it/scheda/opera/64169/Cavallucci%20Antonio%2C%20Ritratto%20del%20beato%20Giuseppe%20Labre?utm_source=chatgpt.com

Cependant une étude menée en Avril 2008 par les frères de la communauté labrienne a résolu l'énigme des 2 Cavallucci...

Au cours du Colloque International des Labriens, qui s'est déroulé en décembre 2006 en l'Abbaye du Bec Hellouin, à l'occasion du 125^e anniversaire de la

canonisation de Saint Benoît-Joseph, nos frères et sœurs de la Guilde de St Benoît-Joseph Labre, sont venus des Etats Unis avec la reproduction d'un portrait, conservé au Museum of Fine Arts de Boston..... et attribué au célèbre peintre romain Antonio Cavallucci !

Les frères Labriens se sont rendus au Palazzo Barberini, où le conservateur avait mandaté la sous-directrice pour montrer aux frères le tableau en question, qui n'est pas exposé habituellement. Ce tableau n'est pas de Cavallucci, mais serait de :

Niccolò Lapiccola (1727–1790)

Un peintre né à Crotone et qui s'est installé à Rome vers 1747. Il fut élève de Francesco Mancini, académicien de San Luca à partir de 1766, peintre des Sacri Palazzi Apostolici et, à la fin de sa carrière, sous-custode des Musées du Capitole. Il mourut à Rome en 1790. C'est une personnalité réelle et bien documentée de la peinture romaine du XVIII^e siècle.

Tableau du au Museum of Fine Arts de Boston.



Antonio Cavallucci - (*Sermoneta*, 21 août 1752 – Rome, 18 novembre 1795)

Antonio Cavallucci était un peintre italien de la période du baroque tardif. Originaire de Sermoneta, dans le Latium, son talent artistique fut rapidement reconnu par Francesco Caetani, duc de Sermoneta (1738-1810). En 1765, celui-ci

emmena avec lui à Rome le jeune Cavallucci, alors âgé de treize ans, où il devint l'élève de Stefano Pozzi, puis, trois ans plus tard, de Gaetano Lapis. Il étudia le dessin à l'Académie de Saint-Luc durant les années 1769-1771.

La première œuvre connue de Cavallucci peut être datée du milieu des années 1760 : il s'agit d'une frise décorative réalisée à la tempera dans la Casa Cavallucci à Sermoneta (4).

Le premier portrait qu'il réalisa fut celui de son bienfaiteur, le duc Francesco Caetani. De cette peinture, il ne subsiste aujourd'hui qu'une gravure réalisée en 1772 par Pietro Leone Bombelli (1737-1809).

Sa première commande importante fut la décoration de cinq salles d'audience du palais Caetani à Rome, en 1776. Il la réalisa en exécutant, pour chacune des pièces, des scènes mythologiques et des compositions allégoriques adaptées à leur fonction.

Au début des années 1780, il se consacra principalement au genre du portrait. Parmi les œuvres de cette période figurent un autre portrait du duc Francesco Caetani ainsi que celui de son épouse, Teresa Corsini, duchesse de Sermoneta.

Le tableau le plus important de cette période de sa carrière est probablement *Les Origines de la Musique* (1786), inspiré des illustrations du traité *Iconologia* (1593) de Cesare Ripa.

Cavallucci passa ensuite au service d'un nouveau mécène, le cardinal Romoaldo Braschi-Onesti (1753-1817), neveu du pape Pie VI. En 1788, l'artiste peignit les portraits du cardinal et du souverain pontife. Sa renommée ne cessa de grandir et il entra dans les prestigieuses Académie de Saint-Luc (1786), Académie de l'Arcadie (1788) et Congrégation des Virtuoses au Panthéon (1788).

Il semble qu'il ait réussi à peindre un portrait de **saint Benoît-Joseph Labre alors que celui-ci était en extase** (5). Il est toutefois plus probable que Cavallucci ait vu le saint dans cet état et qu'il lui ait demandé de prendre cette pose dans son atelier (6).

Au cours des dernières années de sa vie, il travailla pour le cardinal Francesco Saverio Zelada à la décoration de l'église dont celui-ci était titulaire, de la basilique des Saints-Sylvestre-et-Martin-des-Monts, à Rome, où Cavallucci mourut en 1795.

Dans sa peinture, il fut influencé par Pompeo Batoni et Anton Raphael Mengs, mais ses tableaux témoignent également du goût nord-européen qui s'affirmait à

Rome à la fin du XVIII^e siècle. Parmi ses élèves figurait le Portugais Domingos Sequeira.

Notes :

- (1) Le tableau de Sotheby's, 74,3 × 61,7 cm ;
- (2) Le tableau du Museum of Fine Arts de Boston, 59,4 × 45,4 cm.
- (3) Le tableau du Palazzo Barberini, 72 × 52 cm ;
- (4) Il s'agit ici de la maison familiale appartenant à la famille Cavallucci à Sermoneta, dans laquelle le jeune Antonio aurait réalisé sa première œuvre connue. "*La première œuvre connue de Cavallucci peut être datée du milieu des années 1760 : il s'agit d'une frise décorative à la tempera, réalisée dans la maison Cavallucci à Sermoneta.*"

Antonio Cavallucci était né à Sermoneta et travaillait déjà dans sa ville natale au milieu des années 1760, avant son installation à Rome. Il avait donc environ 13-14 ans lorsqu'il réalisa cette frise. C'est cohérent avec le fait que Francesco Caetani, duc de Sermoneta, remarqua très tôt son talent et l'emmena à Rome en 1765.

(5) Cavallucci était un peintre romain actif dans les années 1770-1790 et aurait pu rencontrer Labre à Rome. La notice affirme même qu'il aurait réalisé son portrait d'après nature, ou au moins après avoir observé le saint en extase.

(6) "*prendre cette pose dans son atelier*". Une affirmation qui n'est pas vérifiable car aucune source ne valide cette tradition. Elle ne correspond pas au caractère humble du saint Pèlerin.

Frère Alexis, fl